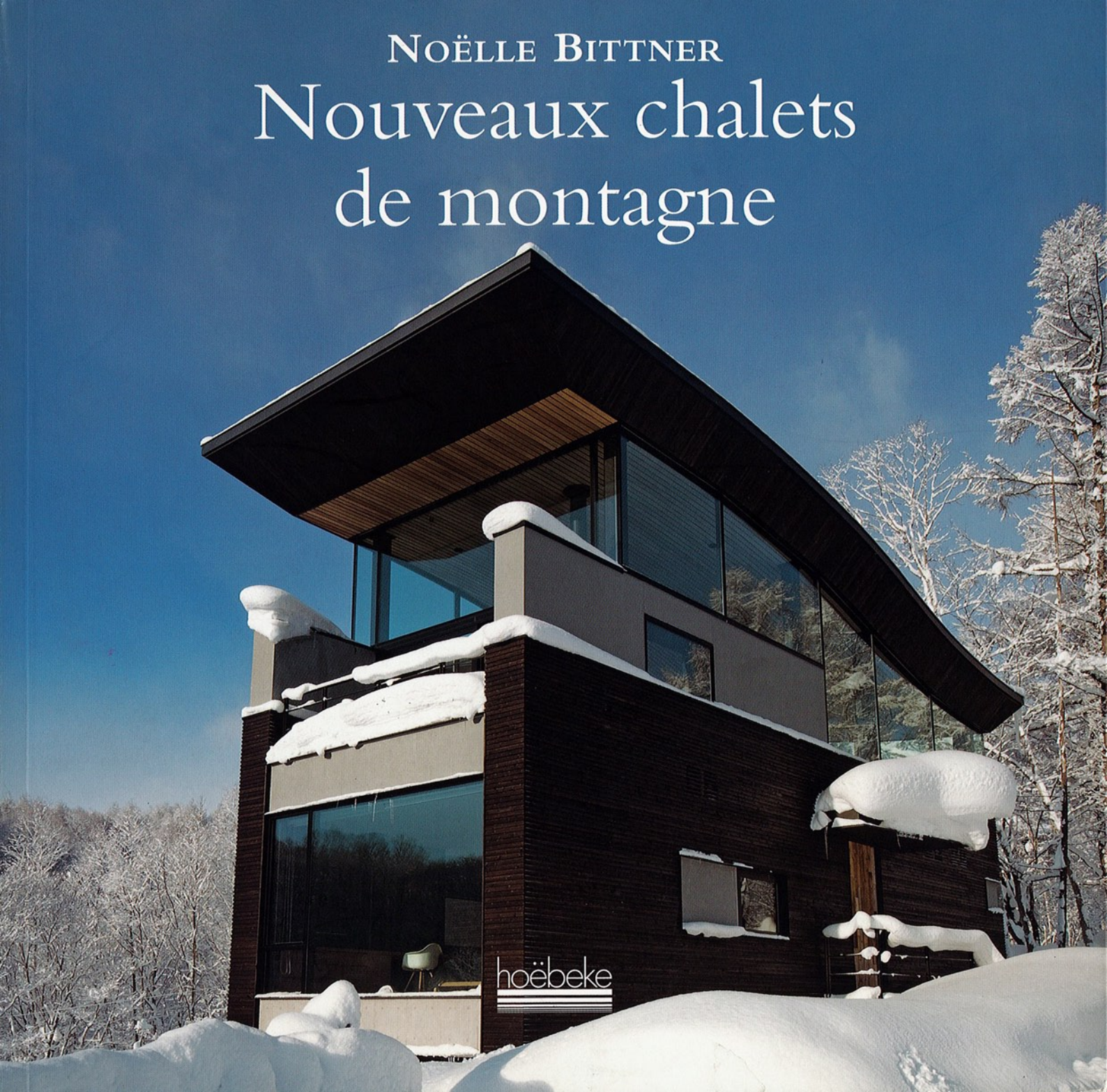
Noëlle Bittner

Nouveaux chalets de montagne



hoëbeke

Greffe réussie

Il était une fois, posés dans un pré devant le panorama des Dents du Midi, trois adorables petits chalets de bois, nés en 1900. Avec leurs bardeaux de mélèze bruni par les années, leurs petites fenêtres, leurs balcons en bois découpé, on n'avait surtout pas envie d'y toucher ! Mais dans le chalet Noisettes, bâti par l'arrière-arrière-grand-oncle architecte, la famille avait grandi et la place manquait. Étendre le chalet contre la pente ? Les volumes se seraient concurrencés. Deux jeunes architectes suisses, Hiéronyme Lacroix et Simon Chessex, arrivèrent à la conclusion que l'on pouvait l'agrandir en éclatant les volumes, en jouant sur de très petites échelles et sur les contrastes. Ils récupérèrent quelques mètres carrés constructibles en déplaçant un petit cabanon adjacent plus loin dans le pré et fixèrent deux « boîtes » au vieux chalet. L'une, haute et étroite, 6 m² à peine, se greffe à l'arrière. L'autre, carrée, de même surface est suspendue de côté comme une excroissance qui dépasse de la façade principale. Dans la boîte arrière se superposent les deux salles de bains, l'autre constitue une loggia inondée de lumière pour la pièce à vivre. Bien entendu, ils leur donnèrent la même pente de toit et une couverture en zinc anthracite proche des ardoises qui couvrent le chalet. Pour que la greffe prenne, nos architectes ont travaillé sur le contraste entre bois neuf, clair, et bois patiné par les ans. Alternant planches de mélèze brut et mélèze artificiellement vieilli, les creusant en lignes irrégulières pour accentuer l'action du soleil et des intempéries. Prenant le soin de placer des bois foncés près du sol et à l'abri du toit pour que les remontées d'humidité et l'ombre permanente ne puissent faire tache. Malgré la patine des jours, dans cent ans le contraste persistera.

Où l'aventure prouve, une fois encore, que lorsqu'on cherche à agrandir une construction ancienne, l'original vaut mieux que la copie. S'ils intriguent, les deux rajouts (les boîtes greffées à l'arrière et sur le côté à gauche) ne nuisent en rien à l'harmonie du petit chalet 1900, et mieux, ils accentuent son air de jouet.

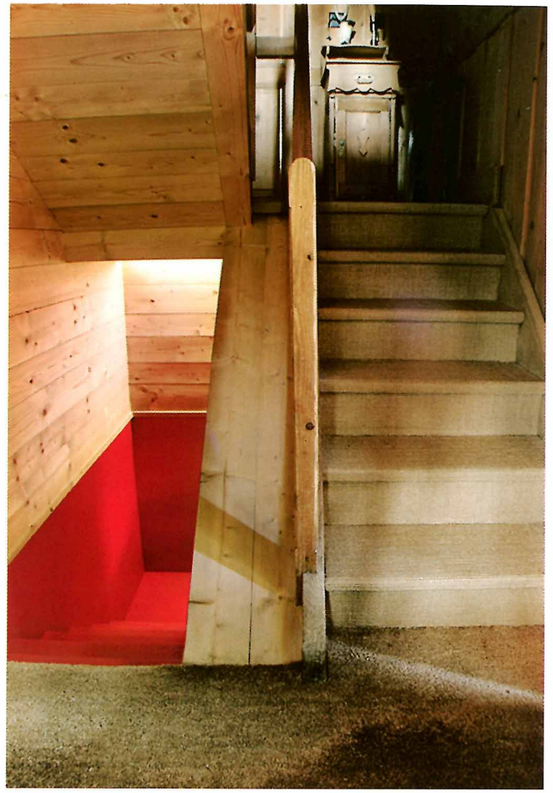
Le greffon « loggia » sous tous les angles. Ci-contre en haut, la loggia baignée de lumière prolonge la pièce à vivre. En bas, de profil, son toitillon en zinc anthracite à deux pentes rappelle le chien-assis là-haut sur le toit. On distingue également la boîte au dos du chalet. Chaque greffe mesure 6 m². Une surface suffisante pour une vaste loggia et, à l'arrière, pour empiler deux salles de bains.

Page de droite

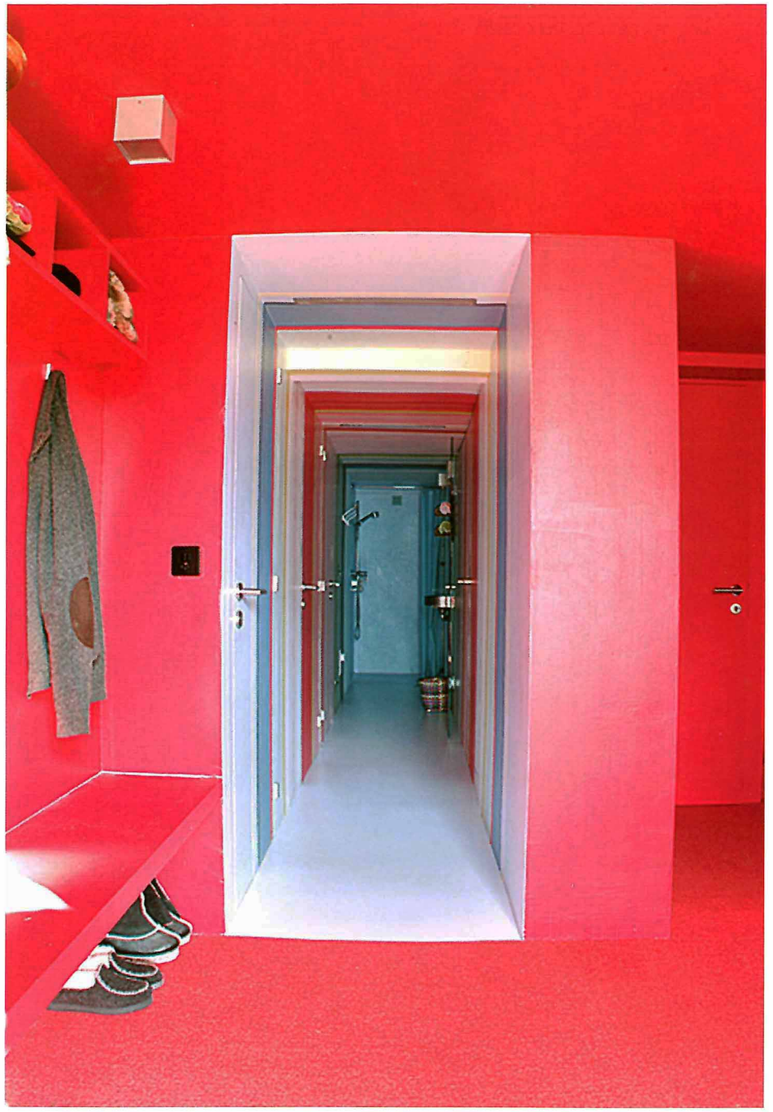
Les stries sont une façon de marquer la différence avec le vieux mélèze noirci de la façade. Elles ont été obtenues en alternant mélèze naturel, rétifié ou brûlé. Et en creusant certaines lignes qui, ainsi plus exposées aux intempéries, noirciront plus vite. L'effet est celui de la bille de bois que l'on coupe et où se lisent les années.

À l'intérieur, tout le charme d'un chalet qui a déjà largement fêté son centenaire. On sent que ce chalet est une histoire de famille, avec des strates d'héritages successifs, chaque génération ajoutant ce dont elle a besoin. Autrefois, ce lit aménagé en canapé avec quelques coussins, ci-contre à gauche ; un poêle en fonte, ci-contre à droite. Aujourd'hui, une longue table et une série de chaises design pour asseoir toute la tribu, à droite et page suivante.

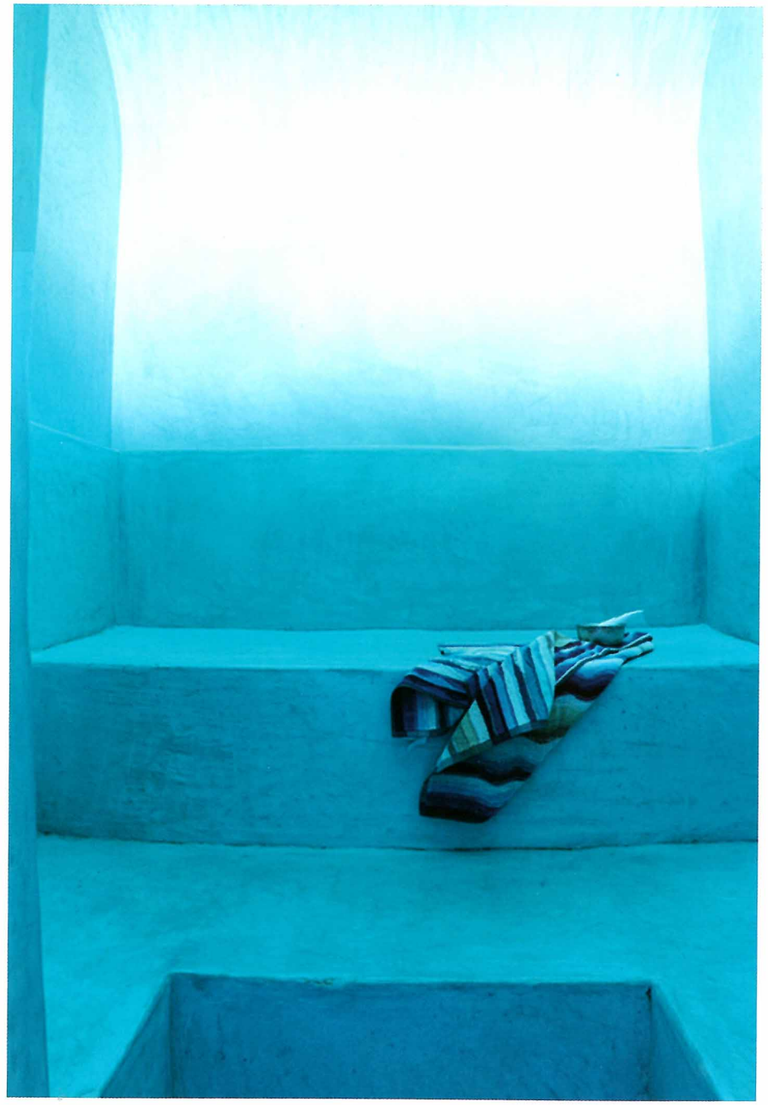
À l'auréole de lumière qu'elle diffuse, on devine l'amorce de la loggia sur la gauche au fond. La loggia est blanche pour rompre avec l'intérieur en vieux bois, et cette intense luminosité donne l'impression quand on s'en approche que l'on va sortir dans la neige…



L'espace en entresol gagné sous les boîtes est un monde à part, dédié au bien-être. Alors que les couloirs du chalet sont lambrissés de vieux bois, pour marquer la rupture, l'escalier qui y mène est baigné d'une lumière rose fuchsia.



C'est l'entrée directe pour les retours du ski. Dans un éclairage fuchsia qui vous réchauffe instantanément, on se débarrasse de ses bottes et autres moufles dans des casiers aménagés pour chaque usage. Puis, on pénètre dans un passage dont les tranches de couleurs vives et contrastées rappellent les stries des greffes extérieures. Du fuchsia, on passe par tout l'arc-en-ciel jusqu'au vert turquoise…



Au bout du passage arc-en-ciel, nimbé d'une lueur turquoise, le hammam. Sa grande fenêtre diffuse la lumière comme une crevasse dans un glacier. Cette partie en entresol a été gagnée sous les boîtes extérieures et ajoute un confort et une note de modernité qui ne modifie en rien la douceur intimiste des chambres dans leur cocon de bois blond.